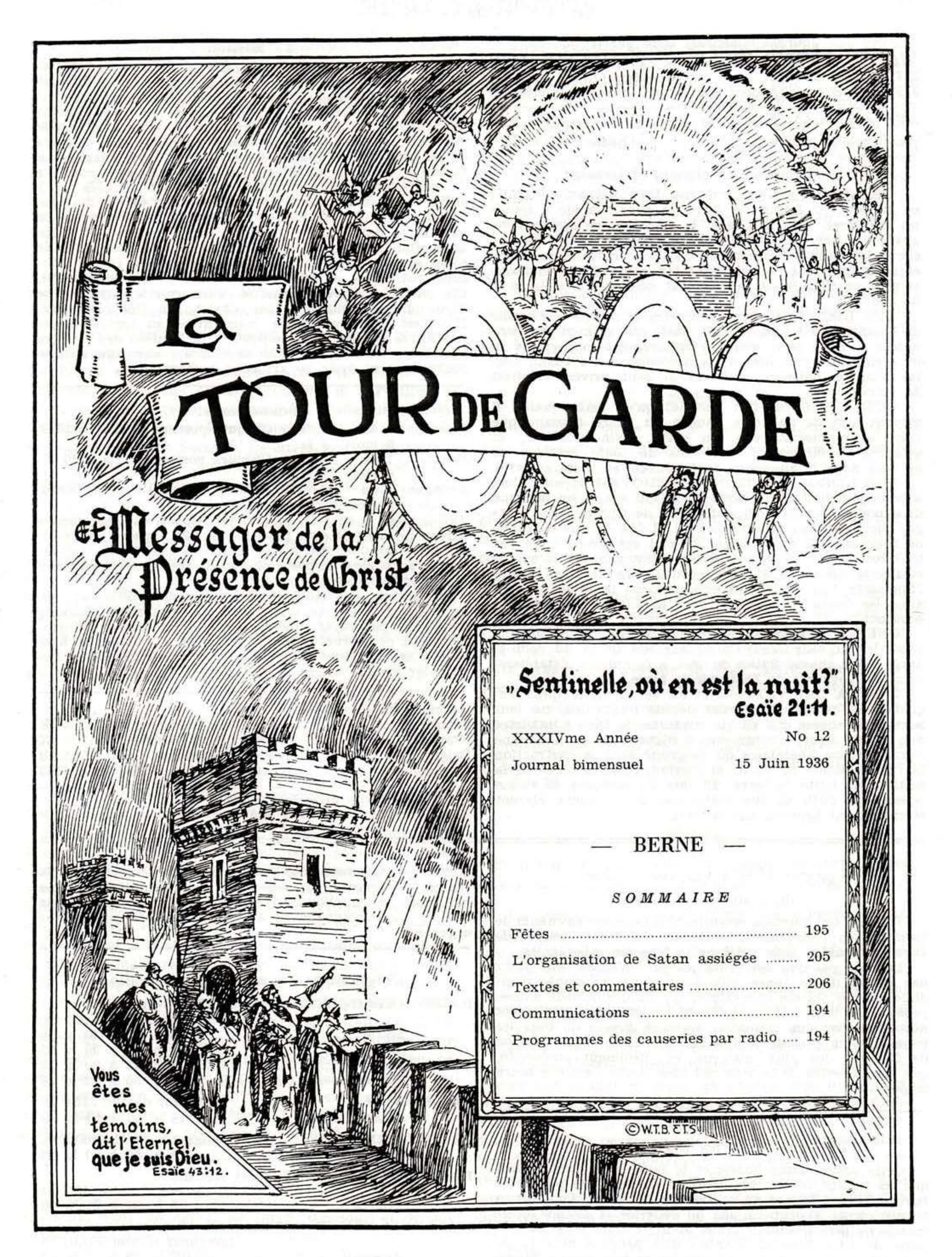

La
TOUR DE GARDE
et Messager de la
Présence de Christ
„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.
XXXIVme Année No 12
Journal bimensuel 15 Juin 1936
— BERNE —
SOMMAIRE
Fêtes 195
L'organisation de Satan assiégée 205
Textes et commentaires 206
Communications 194
Programmes des causeries par radio 194
©W.T.B.&T.S.
Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

LA TOUR DE GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn (N. Y., U. S. A.)
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de son nom, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que les hommes de bonne volonté qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tenant strictement à ce que dit le Saint Livre, repousse toute tradition et toute adjonction humaine. Elle est tout à fait indépendante de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde en général. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu qui est administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et évite les critiques personnelles.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr.—	
Belgique:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
Printed in Switzerland
6468

Congrès 1936 à Lucerne (Suisse)
du 4 au 7 Septembre

Pendant ces journées retentiront à Lucerne les chants de louanges en l'honneur de Jéhovah. Le fidèle peuple de Dieu s'y réunira pour célébrer la fête des tabernacles.

Lucerne est une des villes les plus idéales pour tenir des assises de ce genre. Elle jouit d'une renommée mondiale comme station climatique, est admirablement située, possède de bons hôtels aux prix modérés, est facilement accessible par des trains ou voitures directs de tous les pays. Depuis peu de temps elle est dotée d'une Maison de Congrès des plus moderne, excellemment aménagée, que les autorités de la ville ont bien voulu mettre à notre disposition.

L'imprimerie et les bureaux fermés

Cette année, l'imprimerie et le bureau de Berne, ainsi que les filiales de l'Europe centrale administrées par notre bureau, seront fermés *du 27 Juin au 12 Juillet*. Pendant ce temps, on ne s'occupera pas du courrier et aucune commande ne sera exécutée. Nous invitons donc tous les lecteurs de « La Tour de Garde » d'en prendre note et de nous faire parvenir leurs commandes en temps utile. Notre tâche sera également facilitée, si, immédiatement après la rentrée, le courrier ne sera pas trop volumineux. Cette remarque ne s'applique évidemment pas aux rapports sur l'œuvre du témoignage ni à des commandes ou affaires urgentes.

Programmes des causeries par Radio

RADIO NATAN-VITUS, Poste de l'Ile-de-France.
Longueur d'onde 222 m.
Mardi .... 19 h. 45 à 20 h. 15
Jeudi .... 19 h. 45 à 20 h. 15
Samedi .... 19 h. 45 à 20 h. 15
Dimanche .... 12 h. 00 à 12 h. 30

RADIO LYON — Longueur d'onde 215,4 m
Samedi .... 18 h. 50 à 19 h. 00

RADIO NORMANDIE — Longueur d'onde 269,5 m
Mercredi .... 19 h. 50 à 20 h. 00

RADIO JUAN-LES-PINS (Côte d'Azur).
Longueur d'onde 240,2 m
Samedi .... 20 h. 00 à 20 h. 10

WALLONIA-BONNE ESPÉRANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXIVme Année 15 Juin 1936 No 12

Fêtes

« Tu célébreras la fête des tabernacles pendant sept jours, quand tu recueilleras le produit de ton aire et de ton pressoir » (Deut. 16: 13).

Le 23 février 1936, pour la première fois, autant que nous le sachions, aux diverses fractions du peuple de Dieu, réuni, dans toutes les parties de la terre, en une immense assemblée, se fit entendre la voix d'un même conférencier. Celui qui parlait n'était autre que le président de la Société, et les paroles qu'il adressait à ses auditeurs assemblés à Los Angeles, en Californie, étaient aussitôt transmises par la radio et le télégraphe aux divers groupes de fidèles, impatients de l'entendre, en de nombreuses villes d'Amérique, du Mexique, du Canada, de Grande-Bretagne, d'Europe, et en d'autres localités encore. Le texte de cette conférence est ci-après reproduit. La solennelle déclaration qui termine cet exposé fut unanimement approuvée par tous les auditeurs dont l'enthousiasme se manifesta par l'immédiat envoi de nombreux câbles et télégrammes. Ce fut une joyeuse fête à laquelle prirent part de nombreux membres du peuple de Dieu et dont l'honneur et la gloire reviennent entièrement à Jéhovah, témoignage irrécusable de l'intime union de ceux qui se sont consacrés à Dieu dans leurs efforts pour propager le message de son Royaume.

JEHOVAH avait ordonné aux Israélites de célébrer chaque année trois fêtes dont chacune devait lui être consacrée, ce qui montre bien qu'elles étaient en direct et étroit rapport avec la justification du nom du Très-Haut. Ces trois fêtes étaient « la fête des pains sans levain », ou la Pâque, « la fête de la moisson », ou la Pentecôte, et « la fête de la récolte », ou « fête des tabernacles ». « Trois fois par année, tu célébreras des fêtes en mon honneur. Tu observeras la fête des pains sans levain; pendant sept jours, au temps fixé dans le mois des épis, tu mangeras des pains sans levain, comme je t'en ai donné l'ordre, car c'est dans ce mois que tu es sorti d'Egypte; et l'on ne se présentera point à vide devant ma face. Tu observeras la fête de la moisson, des prémices de ton travail, de ce que tu auras semé dans les champs; et la fête de la récolte, à la fin de l'année, quand tu recueilleras des champs le fruit de ton travail » (Exode 23: 14–16).

2 La Pâque marquait le début de l'année; la Pentecôte se plaçait cinquante jours après le premier jour après le sabbat qui suivait la Pâque, et était également un jour de sabbat pour Israël; la fête des tabernacles enfin, commençait le quinzième jour du septième mois, et avec elle prenaient fin les cérémonies prescrites chaque année par Jéhovah. Mais du fait même de ces prescriptions du Très-Haut au peuple d'Israël, une question se pose: L'Israël spirituel, le « reste » tout spécialement, a-t-il quelque rapport avec ces trois fêtes? (Exode 34: 18, 22; Lévitique 23: 6, 10, 34).

3 Jéhovah avait expressément indiqué où et quand devaient être célébrées ces fêtes. La date était toujours la même. Quant au lieu de célébration, ce fut, tout d'abord, Silo (Josué 18: 1), puis Jérusalem. Notons que ces fêtes étaient directement liées au temps de la moisson d'Israël. Celle de Pâque était célébrée le quatorzième jour du mois Abib, qui était le premier mois de l'année; celle des pains sans levain venait immédiatement après, et l'on voyait alors le souverain sacrificateur prendre en mains une gerbe des prémices de la moisson et l'agiter devant Jéhovah, afin qu'elle soit agréée par le Très-Haut comme l'offrande du peuple (Lévitique 23: 9–12). Cinquante jours plus tard, avant que commence la « fête des semaines », connue plus tard comme « fête de la Pentecôte », le souverain sacrificateur agitait devant l'Eternel, pour qu'il les agrée également comme les prémices de la moisson et l'offrande du peuple, deux pains faits de fleur de farine et cuits avec du levain. C'est ce que l'on appelait « la fête de la moisson, des prémices de ton travail » (Exode 23: 16; Lévitique 23: 17). Enfin la « fête des tabernacles » se déroulait à la « fin de l'année », au moment où l'on récoltait le fruit du travail des champs, et se nommait aussi pour cette raison la « fête de la récolte ». « Parle aux enfants d'Israël et dis: Le quinzième jour de ce septième mois, ce sera la fête des tabernacles

en l'honneur de l'Eternel, pendant sept jours» (Lévitique 23: 34).

4 Jéhovah, par la bouche de son serviteur Moïse, transmit au peuple d'Israël ses prescriptions sur ces trois fêtes. Or Moïse préfigurait Christ Jésus qui se trouve ainsi intimément lié à ces fêtes, et il en est de même, selon toute apparence, de toutes les créatures qui sont en Christ. La fête de la Pâque fut instituée en Egypte lorsque fut immolé et mangé l'agneau pascal, symbole du sacrifice de Jésus dont cette fête rappelle la mort, célèbre le souvenir du nom de Jéhovah et justifie ce saint nom. Le peuple de Dieu, conformément aux commandements du Très-Haut, a sans cesse observé et observe encore la fête de la Pâque. Le Seigneur est venu maintenant en son temple et a réuni autour de lui ses fidèles serviteurs qui, le cœur plein d'allégresse, et buvant le vin nouveau dans son Royaume, célèbrent avec lui cette fête qui est celle du souvenir.

5 La Pentecôte est la fête de l'effusion du saint-esprit conformément à la prophétie de Joël. Ainsi qu'il est exposé dans le second chapitre des Actes des Apôtres, c'est sur ceux-ci que descendit d'abord l'esprit saint; et cet événement se produisit à une date qui correspond à celle où l'esprit du Seigneur vint sur Gédéon qui sonna alors de la trompette (Juges 6: 34). Le second accomplissement de la prophétie de Joël sur l'effusion du saint-esprit commença en 1922, ainsi que le démontrent d'irréfutables preuves (voir « Justification », Tome I, pages 56, 57). Ajoutons que la date de la Pentecôte correspond également à l'accession de la classe de Ruth à la vérité, point culminant de ce livre prophétique. C'est un temps d'immense allégresse, parmi le peuple de Dieu, que celui de la grande réalisation de l'effusion du saint-esprit, et les oints du Seigneur, suivant les paroles du prophète, entonnent ce chant de joie: « C'est ici la journée que l'Eternel a faite: qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie! » (Psaume 118: 24).

6 Les fêtes de la Pâque et de la Pentecôte sont en étroit rapport avec la nouvelle alliance, scellée par la mort de Jésus, le symbolique Agneau pascal. C'est l'effusion finale du saint-esprit (Actes 2: 16–18) qui a inauguré cette nouvelle alliance, et depuis cette seconde effusion, le peuple de Dieu a pleinement compris que le temps de la joie est venu, car il jouit du privilège de boire avec le Seigneur le vin nouveau du Royaume. C'est la fête de l'allégresse en l'honneur du Seigneur et, ainsi qu'il est écrit: « Réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux » (Apoc. 12: 12). Depuis l'effusion du saint-esprit, le « reste » a parfaitement saisi que toute l'œuvre de Christ Jésus tend à la justification du nom de son Père, et depuis que le Seigneur est venu au temple et a rassemblé ses fidèles autour de lui, ces derniers sont entrés dans sa joie, car ils se voient admis à prendre part à cette justification. Les serviteurs du Très-Haut ont ainsi compris la véracité de cette parole des Ecritures: « La joie de l'Eternel sera votre force » (Néhémie 8: 10).

7 On a prétendu dans le passé que les deux pains, cuits avec du levain, agités par le souverain sacrificateur devant l'Eternel, à la fête de la Pentecôte, symbolisaient deux classes spirituelles consacrées au Seigneur, celles du « petit troupeau » et de la « grande multitude ». Nous voyons aujourd'hui qu'il n'en est point ainsi, car Dieu n'a pas deux classes spirituelles, l'une qui lui est fidèle et l'autre qui ne l'est que partiellement. Mais il résulte apparemment de faits bien connus maintenant, que la présentation des deux pains à la Pentecôte marque symboliquement une séparation parmi les créatures qui affirment servir Dieu. Lors de la première effusion de l'esprit saint, il y avait en séjour à Jérusalem des hommes pieux et d'autres aussi qui se prétendaient tels. Les uns étaient dans l'étonnement de ce qu'ils voyaient, les autres par contre se livraient à la moquerie (Actes 2: 5–13). Ils étaient donc divisés, et c'est cette division qui provoqua les paroles de l'apôtre Pierre sur la réalisation de la prophétie de Joël. « Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés » (Actes 2: 41). Il en résulte que ceux qui ne l'acceptèrent pas volontiers, s'opposèrent à lui. On ne pouvait se servir, à la Pâque, que de pain sans levain; à la Pentecôte, par contre, les deux pains agités par le souverain sacrificateur étaient cuits avec du levain. Le levain symbolisant l'imperfection et le péché, sa présence dans les deux pains tend visiblement à montrer que l'offrande n'était point pure pour le peuple, mais jusqu'à un certain point entachée de la souillure du monde. Suivant la déclaration même du Seigneur, il appartient à ses disciples de faire disparaître cette souillure, par une totale séparation de l'organisation de Satan. Tel est le rôle du « reste ». Nous pouvons donc conclure que les deux pains agités par le souverain sacrificateur marquent symboliquement la séparation des créatures approuvées par l'Eternel et de celles qu'il a rejetées.

8 La seconde effusion de l'esprit saint a révélé sans aucun doute deux classes de personnes qui se présentèrent au Seigneur lorsqu'il vint en son temple et commença le jugement par la maison de Dieu (Mal. 3: 1–3; 1 Pierre 4: 17). L'une de ces classes comprend ses disciples approuvés, ceux que le Seigneur nomme son « serviteur fidèle et prudent », et à qui ont été confiés sur la terre les intérêts de son Royaume. Quant à l'autre, c'est celle du « serviteur méchant ». Les membres de ces deux classes, lorsqu'ils se présentèrent devant le Seigneur, se prétendirent tous sincères; mais le Seigneur démasqua les égoïstes mûs par leur seul intérêt personnel et absolument incapables de se dévouer à Jéhovah et à son Royaume. C'est ce que reconnaît l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 5: 1–3, lorsqu'il exhorte les sincères à s'abstenir de toutes relations avec les hypocrites qui continuent à frayer avec l'organisation de Satan. Les deux pains montrent ainsi que l'une de ces deux classes est approuvée par le Seigneur, et que l'autre est rejetée par lui. Les fêtes de la Pâque et de la Pentecôte ne sont donc indubitablement célébrées que par les aspirants au Royaume. Que dire de celle des tabernacles?

9 Jéhovah a ordonné à Israël, son peuple élu, de célébrer toujours aux mêmes dates les trois

fêtes précitées. Durant de nombreuses années, on sembla considérer que la fête des tabernacles se référait exclusivement au règne millénaire de Christ et ne concernait nullement l'Eglise durant son séjour terrestre. Mais on peut maintenant se demander si cette fête préfigure effectivement des événements qui se passeront pendant le règne millénaire du Seigneur, ou si elle ne se rapporte pas également à la période durant laquelle le « reste » séjourne encore sur la terre et y accomplit sa mission. Si cette dernière hypothèse est la vraie, il faut certainement s'attendre à ce que le Seigneur l'ait fait savoir à son peuple allié. Or, nous allons précisément montrer, qu'il résulte des Ecritures et des événements euxmêmes, que la fête des tabernacles s'applique indirectement au « reste » et à la « grande multitude » et qu'elle se réalise symboliquement dans le temps présent.

10 Pourquoi admettrions-nous que Jéhovah n'aurait prescrit aux Israélites, son peuple élu, de célébrer la fête des tabernacles que pour montrer par là ce qui se produirait durant le règne millénaire? Les Ecritures, en effet, déclarent expressément: « Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance » (Romains 15: 4). Et de même: « Ces choses leur sont arrivées [aux Israélites] pour servir d'exemples [de types], et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Cor. 10: 11). L'apôtre Paul ne considère donc les choses dont il parle qu'en fonction de la classe à laquelle il appartient lui-même et qui est celle des fidèles. Le Seigneur, dans sa grâce, a donné les Ecritures Saintes aux hommes, afin de les encourager durant la période ou le mal a toute licence de s'exercer, de procurer à l'homme de Dieu la connaissance de Jéhovah et de le mieux armer pour toute œuvre bonne (2 Tim. 3: 16, 17). La justification du nom du Très-Haut est la tâche de beaucoup la plus importante, et la maison royale de Dieu a dans cette entreprise un grand rôle à jouer. Satan a défié Jéhovah, lui disputant la souveraineté et l'autorité suprême; mais c'est par la destruction de Satan et de son organisation que se résoudra cette rivalité, et cette œuvre s'accomplira avant le règne millénaire de la régénération. Jéhovah a déclaré que par sa « femme » ou son organisation, il ferait naître une juste postérité qui anéantirait celle du Serpent. Or cette postérité est née, et voici que va se réaliser la prophétie de Judas (versets 14 et 15) sur le dessein du Très-Haut de faire exécuter son jugement par Christ Jésus. Mais avant que s'accomplisse l'arrêt de Jéhovah, il faut que s'assemblent autour du Seigneur, ainsi que l'indiquent les Ecritures, non seulement le « petit troupeau » de brebis conduit par Christ Jésus, mais encore ses « autres brebis », c'est-à-dire la « grande multitude ». Ecoutons en quelles paroles Jéhovah a proclamé son dessein à Abraham: « Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront » (Genèse 12: 3). D'autres textes encore des Ecritures démontrent nettement que le Tout-Puissant n'exécute sa décision que lorsque Christ est venu en son temple pour le jugement, et cela au jour de Jéhovah et non pas à la fin du règne millénaire (Matthieu 25: 31–46). Les prophéties concernant le jugement de Dieu se sont visiblement réalisées et se réfèrent au temps où Jéhovah se lève pour publier son nom par toute la terre et en assurer la justification par son bras droit et puissant, Christ Jésus, son vengeur.

11 Les Ecritures n'ont pas pour seule raison d'être d'annoncer comment certaines créatures hériteront la vie éternelle. Sans doute donnentelles cet espoir, grâce à Christ Jésus, à ceux qui sont appelés et choisis de Dieu et qui lui restent fidèles. Mais leur véritable but est le choix d'un peuple dévoué à Jéhovah, prêt à justifier son nom et à qui sera réservé une place dans le ciel, s'il garde intacte sa loyauté envers le Très-Haut. Mais avant de recevoir cette récompense, les membres du peuple de Dieu doivent triompher des épreuves et plaire à l'Eternel par leur dévouement. Il paraît donc bien certain que l'accomplissement des prophéties, ainsi que celui de la fête des tabernacles, se rapportent à l'Eglise, donc particulièrement au « reste », et aux créatures qui lui sont étroitement unies, et se placent au temps où une grande œuvre s'accomplit lors de la présence de Jésus au temple de Jéhovah.

Signes

12 Par la confrontation des données des Ecritures et des événements, nous pouvons déterminer si la fête des tabernacles peut être ou non considérée comme s'accomplissant aujourd'hui dans l'histoire du « reste ». Cette fête était, suivant les textes sacrés, celle de Jéhovah, ce qui montre bien qu'elle préfigurait la justification du nom du Très-Haut. L'un des commandements de la loi de Dieu était le suivant: « Le quinzième jour du septième mois, quand vous récolterez les produits du pays, vous célébrerez donc une fête à l'Eternel, pendant sept jours: le premier jour sera un jour de repos, et le huitième sera un jour de repos » (Lévitique 23: 39). Il est ainsi établi que le premier et le dernier jour étaient tous deux des jours de sabbat. La fête était célébrée au milieu du septième mois, à l'époque de l'année où est récoltée la moisson, ce qui la faisait appeler « fête de la récolte » (Exode 23: 16). C'était un temps d'allégresse devant le Très-Haut et le peuple se souvenait alors que Jéhovah était la source de toute vie et de toute joie. Les aliments abondaient, la boisson coulait, et l'on se réjouissait dans l'Eternel.

13 Ce fut particulièrement le cas lorsqu'une partie des prisonniers était revenue de Babylone. Durant leur captivité, ils n'avaient pas pu célébrer la fête des tabernacles. Et lorsque Néhémie et d'autres revinrent chez eux, ils trouvèrent le peuple en pleurs parce que n'avait pas été observée la loi de Dieu qui prescrit l'observation de la fête des tabernacles. Des dispositions furent aussitôt prises pour la célébration de la fête, et Néhémie, s'adressant au peuple, s'écria: « Allez,

mangez des viandes grasses et buvez des liqueurs douces, ... car ce jour est consacré à notre Seigneur; ne vous affligez pas, car la joie de l'Eternel sera votre force» (Néhémie 8: 9, 10).

[14] Il y avait dans la fête des tabernacles deux particularités spécialement frappantes: 1) le peuple devait séjourner durant les sept jours dans des tabernacles; 2) treize taureaux devaient être immolés le premier jour et un de moins chacun des jours suivants, de sorte que le septième jour le nombre des taureaux sacrifiés était de sept. Soixante-dix taureaux étaient, au total, sacrifiés durant cette période. Le huitième jour était un jour de repos et d'assemblée solennelle devant l'Eternel (Nombres 29: 12–35). Israël était ainsi averti que les bénédictions lui venaient de ce qu'il avait été choisi par Jéhovah pour être son peuple, pour réaliser les desseins du Très-Haut et glorifier son nom.

[15] Le séjour dans les tabernacles a une signification symbolique. Un tabernacle est, en effet, un abri temporaire d'où l'on aspire à une demeure définitive. Tout le peuple de Dieu, dans ses éléments visibles et invisibles, était groupé autour de Jéhovah durant le temps où la perversité de Satan régnait en maîtresse. Et le séjour dans les tabernacles semble montrer que les créatures qui y ont recours n'appartiennent nullement à l'organisation de Satan, mais en sont au contraire nettement séparées, que, tout en étant contraintes de vivre provisoirement dans le monde du mal, elles n'ont rien de commun avec lui et aspirent à un gouvernement juste et permanent. Tel fut le cas d'Abraham et des autres fidèles d'antan qui se trouvaient du côté de l'Eternel. Il est écrit d'Abraham qu'avec Isaac et Jacob, héritiers comme lui de la même promesse, il habitait sous des tentes, dans l'attente de la cité aux solides fondements dont le constructeur et l'architecte serait Dieu lui-même. Et de tous ceux que cite l'apôtre, il est également écrit qu'ils avouaient n'être que des pèlerins et des étrangers sur la terre, aspirant à une patrie céleste (Hébreux 11: 8–16).

[16] Jésus a déclaré de même: «Mon Royaume n'est pas de ce monde», et tous ceux qui se trouvent du côté de Dieu et du Roi, loin d'appartenir au monde de Satan, n'y font qu'un séjour provisoire, dans l'attente du définitif avènement du gouvernement de Jéhovah dirigé par Christ. C'est aussi le cas de la «grande multitude» qui se sépare de l'organisation de Satan et appartient à celle de Dieu. Lorsqu'ils rentrèrent de captivité, les Israélites se construisirent des tabernacles où, pleins de joie, ils s'installèrent. Et de même les hommes de bonne volonté, prisonniers depuis longtemps de Satan, après avoir reçu la lumière de la vérité, passèrent au parti de Jéhovah et devinrent comme des étrangers sur la terre, dans l'attente du Royaume de Dieu.

[17] Le sacrifice des soixante-dix jeunes taureaux doit avoir quelqu'importante signification. Notons qu'au dixième chapitre de la Genèse sont citées soixante-dix familles des fils de Noé. «Telles sont les familles des fils de Noé, selon leurs générations, selon leurs nations. Et c'est d'eux que sont sorties les nations qui se sont répandues sur la terre après le déluge» (Genèse 10: 32). Suivant une tradition des Juifs de l'antiquité, les soixante-dix taureaux immolés à la fête des tabernacles symbolisaient les soixante-dix familles de la terre mentionnées dans le texte précité des Ecritures. Et l'on peut trouver dans l'histoire des Juifs certains autres détails en étroit rapport avec les fêtes que nous étudions. Le temple était splendidement illuminé; chaque jour était apporté à l'autel de l'eau puisée dans l'étang de Siloé et le peuple répétait alors les paroles du prophète: «Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut» (Esaïe 12: 3). Ces sources traduisent symboliquement cette idée que le «reste» ainsi que la classe de Jonadab qui s'est dernièrement jointe à lui, sont parvenus à comprendre que le salut, représenté par l'eau, ne saurait venir que de Dieu, par Christ Jésus. Telle est la vérité révélée dans la Parole du Très-Haut, la source du salut, et que seuls connaissent actuellement ses dévoués serviteurs.

[18] Jésus a lui-même établi un rapport direct entre la fête des tabernacles et lui, ce qui montre bien qu'un certain rapport doit exister avec le «reste», c'est-à-dire avec le «petit troupeau», et également avec les «autres brebis» qui forment la «grande multitude». Lorsque Jésus se mêla lui-même à la fête des tabernacles, les chefs religieux cherchèrent à le faire mourir: «Or, la fête des Juifs, la fête des tabernacles, était proche. Lorsque ses frères furent montés à la fête, il y monta aussi lui-même, non publiquement, mais comme en secret. Les Juifs le cherchaient pendant la fête, et disaient: Où est-il?» (Jean 7: 2, 10, 11).

[19] Jésus envoya donc ses frères à la fête, et y alla ensuite secrètement. Puis, pendant qu'elle était en train, il monta au temple et il enseigna. «Vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple. Et il enseignait» (Verset 14). Les chefs religieux le virent expliquer la Parole de Dieu et ils dirent: «Comment connaît-il les Ecritures, lui qui n'a point étudié? Jésus leur répondit: Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef» (Jean 7: 15–17).

[20] Il en est de même actuellement. Lorsque les témoins de Jéhovah se présentent en public et exposent la vérité, le clergé s'écrie: 'Comment ces gens peuvent-ils avoir quelque connaissance biblique, puisqu'ils n'ont point fait d'étude de théologie dans un séminaire?' Mais ils n'en poursuivent pas moins intrépidement leur tâche, malgré tous les obstacles dressés contre eux, de même que Jésus continuait tranquillement à proclamer la vérité. Comme la fin de la fête approchait et que Jésus prêchait toujours, une scission se fit parmi ses auditeurs, certains même voulant s'emparer de lui: «Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture. Des

gens de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient: Celui-ci est vraiment le prophète» (Jean 7: 37, 38, 40). Et cela se produisit vraisemblablement le huitième jour ou au moment où se réunissait la grande assemblée de la fête sainte, alors que Jésus, en présence des chefs religieux qui l'écoutaient, déclara: «Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie» (Jean 8: 12).

21 A la fête des tabernacles, Jésus fit une distinction très nette entre les chefs religieux qui, affirma-t-il, sont les disciples de Satan, et les créatures au cœur sincère qui se rangent à ses côtés: «Il leur dit: vous êtes d'en bas; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde; moi, je ne suis pas de ce monde. C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés» (Jean 8: 23, 24). Les chefs religieux ne se contentaient pas de rejeter Jésus, ils cherchaient encore à le faire mourir. Mais nombreux étaient les gens de la foule qui croyaient en lui: «Et il [Jésus] dit aux Juifs qui avaient cru en lui: Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres» (Jean 8: 31, 32, 36).

22 C'est, suivant les Ecritures, la seule fois que Jésus enseignait en relation avec la fête des tabernacles. Mais la part qu'il prit à cette fête montre indiscutablement qu'il a accompli sur un plan modeste la mission qui commencera à se réaliser entièrement, durant le séjour terrestre du «reste» des membres de son corps, lorsqu'il sera au temple pour le jugement. L'attitude de Jésus à la fête des tabernacles correspond à celle qui est la sienne depuis sa venue au temple. Docile aux instructions de son Père, il parla franchement aux hommes à la fête des tabernacles, et il invite, depuis qu'il est dans le temple, les nations au silence, afin qu'elles soient attentives à ses paroles: «L'Eternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui!» (Hab. 2: 20). Jésus, à la fête des tabernacles, déclara aux chefs religieux, qu'ils étaient les suppôts de Satan, et dans les «derniers jours» les membres du «reste», en tant que fidèles témoins, et sur l'ordre du Maître, avertissent ces chefs religieux de leur perversité, c'est-à-dire du fait qu'ils jettent l'opprobre sur le nom de Jéhovah et sont les principaux instruments terrestres de Satan. Au dernier jour de la fête, Jésus s'adressant au peuple, lui dit: «Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive» (Jean 7: 37, 38).

23 Jésus, lors de son arrivée dans toute sa puissance et toute sa gloire au temple de Dieu, s'écrie: «Je suis ... l'étoile brillante du matin» et «que celui qui entend dise: Viens!» Il ordonne aux membres de son corps, au fidèle «reste» sur la terre, de se joindre à cette proclamation et invite les personnes de bonne volonté à prêcher à travers le monde le joyeux message. C'est ainsi qu'il est écrit: «Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens! Et que celui qui entend dise: viens! Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement!» (Apoc. 22: 17).

24 Les Ecritures et les faits en plein accord montrent que le grand accomplissement de la fête des tabernacles a commencé. C'est le temps où Christ Jésus divise les nations et laisse clairement voir qu'il existe deux classes nettement séparées: l'une qui lui est hostile ainsi qu'à Jéhovah, et l'autre qui combat pour lui et pour Dieu. Mais que toutes les créatures qui veulent parvenir à la vie prennent le parti du Seigneur et se rangent aux côtés du Très-Haut et de son Royaume.

Palmiers

25 Une autre frappante caractéristique de la fête des tabernacles consiste en ceci que le peuple prenait le premier jour des branches de palmiers qu'il gardait pendant toute la durée de la fête (Lévitique 23: 40, 41). Les Ecritures parlent aussi de branches de certains autres arbres, mais ce sont les branches de palmiers qui dominent de beaucoup. Et le peuple, en agitant ces branches devant l'Eternel, montrait par là qu'il reconnaissait Jéhovah comme Dieu, comme celui qui le libérait de la puissance de Satan, et comme son Sauveur. Par de tels actes, il justifiait le nom du Tout-Puissant et se sentait heureux en Dieu Très-Saint et Très-Haut. C'est pour qu'hommage lui soit ainsi rendu que Jéhovah ordonna d'observer cette fête, «afin que vos descendants sachent que ... je suis l'Eternel, votre Dieu» (Lév. 23: 43). Le fait qu'à propos de la fête des tabernacles l'Ecriture mentionne surtout les branches de palmiers montre qu'elles ont une signification symbolique et présagent la réalisation future de plus importants événements.

26 Les onze fidèles disciples de Jésus le reconnaissaient comme le Christ et le suivaient avec joie. Lorsque, plus tard, il entra à Jérusalem pour s'y faire reconnaître comme Roi, le peuple alla au devant de lui en agitant des branches de palmiers et en chantant la gloire et les louanges de Jéhovah. Lors de la première effusion de l'esprit saint, les disciples fidèles furent dans l'allégresse, reconnaissant que Christ était le Roi glorieux que Jéhovah avait élevé à une position céleste. Puis en 1922, lors de la deuxième effusion de l'esprit saint, la fidèle classe du serviteur se rendit compte de la venue de Christ Jésus au temple et grande fut sa joie. La reconnaissance de la présence du Roi est donc un motif d'allégresse. Et depuis 1922, d'autres créatures encore qui n'appartiennent point au «reste», mais qui sont pleines de bonne volonté envers Dieu, ont pu en faire l'expérience, car elles sont pleinement heureuses d'avoir reconnu Christ Jésus comme leur Roi, leur Libérateur et leur Sauveur.

27 L'emploi des branches de palmiers à la fête des tabernacles symbolise l'attitude actuelle de certaines créatures, abstraction faite même du «reste». «Nous chantons», veulent dire les porteurs de ces branches, «les louanges de notre Chef renommé, du Vainqueur, de notre Sauveur et de

notre Libérateur. » C'est ce que semble faire la « grande foule » et cette interprétation est conforme au texte de l'Apocalypse (7: 9). Quelque temps après la seconde effusion de l'esprit saint, mais non avant 1935, le « reste » sur la terre reconnut ce qu'était vraiment la « grande multitude ». Il est écrit d'elle: « Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains » (Apoc. 7: 9). Cette troupe aperçue par le « reste », distincte de lui, venue de toutes les nations et honorant le nom du seul Sauveur des hommes, c'est la « grande multitude ». Et la description qui en est faite ci-dessus concorde entièrement avec la prophétie des branches de palmiers utilisées à la fête symbolique des tabernacles.

[28] Cette fête était aussi appelée la « fête de la moisson . . . à la fin de l'année, quand tu recueilleras des champs le fruit de ton travail » (Exode 23: 16). Jésus déclare qu'il réunira également autour de lui « d'autres brebis », voulant désigner par là la classe de Jonadab ou la « grande multitude », qui ont été réunies à la fin de l'année antitypique, et après que Christ Jésus a conduit la classe spirituelle dans le temple. Ces créatures de bonne volonté sont assemblées auprès du Seigneur et font partie de son troupeau ou de son organisation. Lorsque Moïse eut reçu de l'Eternel l'ordre de traiter avec les enfants d'Israël au pays de Moab, il leur dit: « Tous les sept ans, à l'époque de l'année du relâche, à la fête des tabernacles . . . tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre l'Eternel, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi » (Deut. 31: 10–12).

[29] Conformément à l'ordre de Jéhovah, le peuple de Dieu devait donc assembler toutes les créatures de bonne volonté envers Dieu, les hommes, les femmes, les enfants, et les étrangers qui étaient dans ses portes. Ainsi s'établit un rapport direct entre la classe spirituelle, c'est-à-dire le « reste », et les « autres brebis », rassemblées autour de lui, à la fin de l'année, par celui qui est plus grand que Moïse (Jean 10: 16). Et pour provoquer ce rassemblement qui doit se produire avant Harmaguédon, Jésus se sert de ses oints et les charge de proclamer à travers la terre l'« évangile du Royaume ».

[30] Les créatures ainsi réunies doivent séjourner dans des tabernacles, et voici la signification symbolique de cette attitude: « Nous n'appartenons point », semblent-elles dire, « au monde de Satan ». « Nous ne sommes actuellement qu'en une demeure provisoire et nous attendons avec confiance l'instauration sur toute la terre du gouvernement de Christ Jésus. » En prenant des branches de palmiers et en s'en servant, ces créatures manifestent leur conviction que toute protection vient de Dieu et Christ, et qu'à eux doit aller tout hommage. Elles les saluent comme les Vainqueurs suprêmes, leurs Sauveurs et leurs Libérateurs.

[31] Notons combien la description de la « grande foule » venue de toutes les nations s'accorde parfaitement avec le texte prophétique, et tout particulièrement avec l'assemblée des hommes de bonne volonté dont la réunion fut demandée par Moïse, sur l'ordre de Dieu. La présence devant le trône de l'Eternel de cette grande foule de créatures revêtues de robes blanches montrent que ces créatures bénéficient de la faveur du Très-Haut, et toutes, des branches de palmiers entre les mains, chantent les louanges de Jéhovah et de Christ Jésus. « Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau » (Apoc. 7:10). Ils refusent de s'incliner devant quelqu'étendard, devant un homme ou une institution humaine, mais ils rendent hommage à Jéhovah, le Très-Haut, à Christ, son Oint et Roi intronisé, vainqueur suprême et juste Maître. Il y a donc là une classe différente du « petit troupeau », admise dans la bergerie de Christ et pleinement d'accord avec le Seigneur et entièrement dévouée à son service. Une profonde harmonie règne ainsi entre tous les membres de l'organisation de Dieu qui disent « Amen » d'un même cœur, reconnaissent que toute puissance et protection vient de Jéhovah et rendent unanimement grâces au Très-Haut et à Christ Jésus (Apoc. 7: 11, 12). Les palmiers et les sources sont utilisés dans les Ecritures pour montrer symboliquement que le peuple voit en Jéhovah le Vainqueur et Sauveur suprême, le Dispensateur de toute vie, ainsi qu'il ressort nettement de la première mention dans la Bible, relative à des palmiers. Sur l'ordre du Très-Haut, Moïse réussit à faire quitter l'Egypte aux Israélites en leur faisant traverser la mer Rouge. Il parvint à les sauver, leur montrant par cette victoire remportée sur le Pharaon, représentant de Satan, que leur salut venait de l'Eternel. Il les conduisit à Elim. « Et il dit: Si tu écoutes attentivement la voix de l'Eternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Egyptiens; car je suis l'Eternel, qui te guérit. Et ils arrivèrent à Elim, où il y avait douze sources d'eau et soixante-dix palmiers. Ils campèrent là, près de l'eau » (Exode 15: 26, 27). Ces événements sont rappelés à nouveau, et certainement à dessein, dans Nombres 33: 9. Le mot « Elim » signifie « force » et le lieu qu'il désigne, avec ses sources d'eau vivifiante et ses soixante-dix palmiers est le symbole d'une puissante force, d'une victoire totale, de la vie éternelle, tous biens qui viennent du gracieux dispensateur de toutes choses, Jéhovah Dieu, par son Elu et son Oint, Christ Jésus.

[32] Ce qu'exigeait la loi typique donnée aux Israélites correspond exactement à ce que font en ses derniers jours le Seigneur et ses oints. Christ est maintenant dans le temple et proclame: « Je suis le chemin, la vérité et la vie. » Il fait prêcher à toutes les nations, pour leur servir de témoignage, le joyeux message de sa Parole, et il en-

voie ses oints dire aux personnes de bonne volonté: 'Venez, apprenez à connaître Jéhovah et buvez l'eau de la vie!' Il invite ensuite les Jonadabs, les « autres brebis » qui forment la « grande multitude », et, à leur tour, leur ordonne de dire à tous ceux qui veulent entendre: 'Venez, et buvez l'eau de la vie.' Ainsi est abondamment démontré que la fête antitypique des tabernacles est actuellement célébrée, et que les créatures qui jusqu'ici étaient comme des étrangères dans le pays de l'Eternel, après avoir entendu le message du Royaume et connu le Seigneur, lui rendent hommage; c'est ce qui est préfiguré par le fait que le peuple agitait des branches de palmiers. C'est pourquoi ceux qui se sont joints à l'organisation de Jéhovah n'honorent ni n'honoreront jamais les hommes ou les institutions humaines et n'attendront d'eux point leur salut.

Joie

33 Chacune des trois grandes fêtes observées par les Israélites sur l'ordre de l'Eternel était une source de joie profonde. Chacune d'elle, en effet, était la fête de Jéhovah, la célébration de sa toute-puissance et de sa souveraineté, et n'avait d'autre but que la justification de son nom. Quand au grand Justificateur, Christ Jésus, le voici maintenant présent dans le Royaume, où, fidèle à sa promesse, il boit avec ses oints, le vin nouveau de la joie (Matthieu 26: 29), heureux de pouvoir justifier le nom de son Père. Il a, dans son temple, groupé ses fidèles autour de lui, et il leur dit: 'Vous avez été fidèles en peu de choses, je vous confierai beaucoup; entrez dans la joie de votre maître (Matthieu 25: 23). A cette classe du « serviteur fidèle et prudent », Christ a confié les intérêts de son Royaume, et elle se réjouit avec lui de justifier le nom du Très-Haut.

34 Depuis la seconde effusion de l'esprit saint, le « reste » sait que le Seigneur est en son temple et qu'il a éclairé l'esprit de tous ses serviteurs et les envoie exécuter les desseins de Jéhovah. Aussi la joie du peuple de Dieu ne fait-elle que croître. Il comprend quel insigne privilège c'est pour lui de porter le nom du Tout-Puissant et d'avoir l'honneur de témoigner en sa faveur. La fête des tabernacles est donc une fête de la joie célébrée en l'honneur de l'Eternel et à laquelle prennent part tous ses oints. Durant ces derniers mois, les témoins de Jéhovah se sont à nouveau sentis pénétrés d'une immense allégresse, car Dieu, par Christ Jésus, leur a fait la grâce de leur révéler la vérité sur la « grande multitude ». Ils ont compris que cette dernière est privilégiée, grâce au commandement divin, de proclamer la vérité à travers le monde et de participer, pour la glorification de Jéhovah, à l'action même de réunir ses propres membres.

35 Lorsqu'autrefois le peuple de Dieu fut rentré de captivité et vit qu'il allait pouvoir célébrer la fête des tabernacles, les pleurs cessèrent aussitôt pour faire place aux cris de joie. En observant les fêtes de la Pâque et de la Pentecôte, le « reste » ne cesse pas de travailler et son allégresse en subit aucune interruption. Sa joie, bien au contraire, augmente encore, car il est privilégié de participer à l'œuvre qui consiste à réunir la « grande multitude » et à cette joie nouvelle prend part cette « grande foule » qui, unie au peuple entier de Jéhovah, agite les branches de palmiers en l'honneur du Très-Haut, et rend gloire et hommage à Christ, au Roi envoyé par le Tout-Puissant.

36 « Réjouissez-vous, nations, avec son peuple », s'écria Moïse, lorsqu'il avait donné ses instructions aux enfants d'Israël, au pays de Moab (Deut. 32: 43; version d'Ostervald). C'est dire que les oints du Seigneur ne sont pas seuls à ses côtés et que d'autres créatures encore se réjouissent avec eux. Ajoutons que ces paroles de Moïse sont citées par l'apôtre dans Romains 15: 10, ce qui démontre bien à nouveau que la fête des tabernacles est fêtée à la fois par le « reste » et la « grande multitude ».

Pourquoi se réjouir?

37 Parmi le peuple du Seigneur règne maintenant une immense allégresse, car le jour de la délivrance est arrivé (Luc 21: 28). Maints passages des Ecritures ainsi que les faits correspondants établissent l'imminence de la bataille d'Harmaguédon. Voici que s'avance sur son cheval de guerre, environné de toute sa puissance, Christ Jésus, le grand combattant. Car c'est le jour de Jéhovah et il répond à la question qu'on lui pose: « Un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue » (Esaïe 63: 4). Le « reste », muni de l'onction divine, exercera son action au « jour de la vengeance de notre Dieu », et apportera consolation et espoir à ceux qui souffrent et qui gémissent, car tel est l'ordre formel de l'Eternel (Esaïe 61: 2; Ezéchiel 9: 4). Et ceux qu'aura consolé le divin message se joindront à leur tour aux consolateurs chantant avec eux, dans l'allégresse, les louanges de l'Eternel et portant témoignage en sa faveur. C'est dire que le « reste » et la classe de Jonadab 'puiseront ensemble, avec joie, de l'eau aux sources du salut' (Es. 12: 3). Les fidèles témoins de Dieu savent tous que Jéhovah seul, par Christ Jésus, peut assurer le salut des hommes et ils proclament cette vérité à toutes les créatures qui ont des oreilles pour entendre.

38 Le jour des expiations était le dixième jour du septième mois, et se trouvait placé, par conséquent, cinq jours avant la fête des tabernacles. L'Eternel ordonnait alors de faire retentir la trompette de sons éclatants. « Le dixième jour du septième mois », est-il écrit, dans Lévitique 25: 9, « tu feras retentir les sons éclatants de la trompette; le jour des expiations, vous sonnerez de la trompette dans tout votre pays. » Le son de la trompette est un symbole de liberté pour les créatures placées du côté de Jéhovah, c'est-à-dire pour les membres du « reste » ainsi que pour la « grande multitude ». Il signifie pour le « reste » que les maîtres du monde ne sont pas les « autorités supérieures », puisqu'ils sont les instruments de Satan ; elles sont au contraire formées par

Dieu et par Christ Jésus. Ce n'est que dans ces dernières années que le « reste » est parvenu à la connaissance de cette grande vérité, et, depuis lors, il a compris qu'il était libre et que les chaînes de fer des gouvernants du monde ne pouvaient emprisonner l'esprit des créatures dévouées à Jéhovah et à son Royaume. Parlant du son de la trompette qui, sur l'ordre de l'Eternel, retentira au dixième jour du septième mois, le psalmiste a dit: « Heureux le peuple qui connaît le son de la trompette; il marche à la clarté de ta face, ô Eternel! » (Ps. 89: 16). Cinq jours plus tard, se célébra la fête des tabernacles. Le son de la trompette symbolise donc la libération de tous les prisonniers, au nombre desquels figurent les membres du « reste » et de la « grande multitude »; il retentit pour tous ceux qui apprécient le fait qu'ils échappent aux prises de la domination de Satan et que Jéhovah, par Christ Jésus, assurera leur salut.

39 La grande alliance de Jéhovah est représentée par l'immuable déclaration donnée par lui à Abraham et scellée par un serment (Hébreux 6: 17–19). Il avait promis de faire naître une postérité qui accomplirait ses desseins et il dit à Abraham: 'Je bénirai ceux qui te béniront ... et ton nom sera une bénédiction, et je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront' (Genèse 12: 2, 3). Bénédiction et malédiction sont ainsi intimement liées. Avant que soit exécutée la malédiction de l'Eternel, Christ en son temple sépare les bénis des damnés, c'est-à-dire les brebis des boucs. Et c'est alors que la malédiction de Jéhovah s'abat sur les boucs tandis que ses bénédictions se répandent sur ses « autres brebis », la « grande multitude »; il agit ainsi parce que les boucs avaient maudit le fidèle « reste », qui fait partie du Christ, alors que ses « autres brebis » l'avaient béni au contraire et lui avaient fait du bien (Matthieu 25: 31–46). C'est avant que commence le temps de la régénération que se passent ces événements. Le « petit troupeau » et les « autres brebis » se réjouissent ensemble de voir que la « grande multitude » a été réunie autour du Seigneur. Ce résultat n'est autre que la récolte de la moisson terrestre due en partie aux efforts du « petit troupeau », et tous sont dans l'allégresse et glorifient Dieu. Il paraît certain que la « fête de la récolte » doit commencer alors qu'une partie de la classe sacerdotale est près encore de la classe terrestre. Existe-t-il, en effet, une raison biblique de penser que la bénédiction promise n'interviendrait qu'après Harmaguédon? Non, certes. Le but essentiel du pacte d'Abraham est la justification du nom de Jéhovah et toutes les autres alliances ultérieurement conclues ne tendent qu'à créer l'instrument qui permettra cette justification. Vengeance ou justification, et bénédiction sont des termes intimement liés, ce qui montre qu'une certaine bénédiction doit intervenir avant la justification, faute de quoi personne ne serait épargné à Harmaguédon, ni se survivrait pour être ainsi une justification du nom de Jéhovah. Jésus, s'adressant aux bénis de son Père, leur dit: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » C'est là une nouvelle preuve que la fête antitypique des tabernacles, qui est la fête de Jéhovah, a commencé, et le « reste » fidèle s'en réjouit avec la « grande foule ».

Qui sera béni?

40 Jéhovah avait dit à Abraham: « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (Genèse 22: 18). C'est à la lumière de divers autres passages des Ecritures qui l'expliquent que doit être examinée cette promesse. Il ne s'agit certainement pas là d'une bénédiction générale de tous les hommes, des bons comme des méchants, et la promesse de Jéhovah ne s'applique qu'aux créatures qui, dans toutes les nations, se sont rangées aux côtés du Très-Haut et lui obéissent. Mais il faut célébrer la fête des tabernacles pour mériter les bénédictions du Seigneur, car il est écrit: « Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le Roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles » (Zach. 14: 16). Ce texte nous aide à préciser à quel moment commence la fête des tabernacles.

41 Quelles sont les nations qui vinrent contre Jérusalem? Ce sont, d'après le prophète, ceux qui restent des nations qui vinrent contre Jérusalem, qui célèbrent la fête. Ce nom « Jérusalem » s'applique à la Jérusalem nouvelle, c'est-à-dire à l'organisation capitale de Dieu, composée de Christ Jésus et des fidèles membres de sa maison royale, qui est son Royaume. C'est en 1914 que fut constituée cette nation, alors que Jéhovah avait envoyé Christ Jésus pour régner sur ses ennemis (Ps. 110: 2). Puis, en 1917 et en 1918 Satan rassembla toutes les nations, celles de la « chrétienté » tout particulièrement, contre la « nation sainte », qui fut vouée au pillage, ainsi que le déclare le prophète, par le fait que le diable attira entièrement à lui la classe du « serviteur méchant ». Mais le « reste », la classe du « serviteur fidèle », bénéficia de la protection du Seigneur qui la chargea de porter témoignage en faveur du nom de Jéhovah. Cette mission doit être fidèlement remplie durant la période qui va de l'attaque contre « Jérusalem » à la bataille d'Harmaguédon. Avant que ne se livre ce combat décisif, Satan envoie parmi les nations ses esprits mauvais, sous la conduite de Gog, pour tenter de les soulever contre l'organisation de Dieu et lutter contre le « reste » qui, fidèle au commandement du Très-Haut, porte témoignage en faveur de Jésus-Christ (Apoc. 12: 17; 16: 13–16). Les dévoués serviteurs du Seigneur ont pu constater à leurs dépens la véracité de cette parole divine: « Vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. » Comme les maîtres des nations sont les représentants de Satan, ils poursuivent de leur haine tous ceux qui soutiennent le Royaume de Dieu, lesquels sont ainsi haïs parce qu'ils rendent témoignage au nom du Très-Haut et de son Roi.

Le Seigneur se sert de ses fidèles témoins pour proclamer le message du Royaume aux créatures de bonne volonté, à celles qui font partie de la « classe de Jonadab », des « autres brebis », de la « grande foule », et qui toutes entendent ce message et, semblable à Jonadab, entrent dans le « char » ou dans l'organisation de Jéhovah et s'exposent ainsi, avec le « reste », à la haine des ennemis de Dieu; le prophète les appelle par conséquent une « nation non désirée » (Sophonie 2: 1; traduction anglaise). Toutes les nations allèrent contre Jérusalem et c'est d'elles que vient la grande foule. Les membres de la « grande multitude » actuelle apprennent maintenant qu'ils doivent chercher l'humilité et la justice, avant qu'arrive le grand jour de la colère de Dieu, s'ils désirent être épargnés et sauvés à Harmaguédon.

42 Le Seigneur, il y a seulement quelques mois, a révélé que les « autres brebis », ou la « classe de Jonadab », forment la « grande foule » qui vient de toutes les nations. Et rangés autour du Très-Haut, nous voyons ces créatures, agitant leurs branches de palmiers, rendre hommage à Jésus, leur Roi, et chanter ses louanges; mais c'est devant Jéhovah et Christ seuls qu'elles s'inclinent, et elles ne le font ni ne le feront devant aucun homme. Le Seigneur révèle ensuite que tout le « reste » fidèle, les ressuscités et les anges du ciel avec la « grande multitude », entonnent au Très-Haut un chant de grâces et d'allégresse (Apoc. 7: 11, 12). C'est le début de la fête des tabernacles, de la fête de Jéhovah, qu'ils célèbrent ainsi suivant la prophétie de Zacharie. Certaines personnes, qui se croient sages, en leur esprit borné, se disent: « Nous n'arrivons à rien », et « la grande multitude ne sortira pas avant Harmaguédon ». Mais ce sont là des affirmations déraisonnables et qui ne reposent sur aucun texte biblique. L'Eternel a promis que quelques créatures seraient épargnées à Harmaguédon et ce sont celles qui célèbrent la fête des tabernacles, en l'honneur de Jéhovah. La bataille d'Harmaguédon sera pour les nations une indescriptible dévastation; or le prophète a dit: « Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le Roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles. » Il est donc évident que ce texte doit se comprendre en ce sens que ceux qui sont sortis de toutes les nations et qui se refuseront à observer la fête des tabernacles et à se prosterner devant le Roi, ne resteront pas, mais seront anéantis. Il signifie également que les membres de la classe de Jonadab ou de la « grande foule » doivent obéir avec joie à l'Eternel, se prosterner devant lui et le servir, s'ils veulent être épargnés à Harmaguédon. Ils doivent aussi faire preuve de leur loyauté envers Dieu, avant que ne se manifeste le courroux du Très-Haut, et s'instruire actuellement de la vérité et y conformer leurs actes. Le texte précité impose enfin aux témoins de Jéhovah, et à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre, l'obligation de continuer énergiquement et avec joie à proclamer cette vérité.

43 Jéhovah ordonna en même temps à son peuple élu de célébrer les fêtes du pain sans levain, de la Pentecôte et des tabernacles, et il apparaît bien que l'accomplissement antitypique de ces fêtes prophétiques y compris celle des tabernacles, doit se placer au moment où le « reste » est encore sur la terre. Il semble également que ceux qui, avec le « reste », célèbrent cette fête des tabernacles, sont les membres de la « grande multitude », qu'en dehors d'eux, nulle créature venue des nations, ne participe à cette fête, et qu'il leur appartient d'en poursuivre la célébration après l'avoir commencée. Chaque année, c'est-à-dire, en tous temps, ils devront chanter avec joie les louanges de Jéhovah. Les morts, qui seront ressuscités, et à qui sera offerte l'occasion de parvenir à la vie, ne recevront, comme l'indiquent les Ecritures, les bénédictions de Jéhovah, que s'ils se joignent à son organisation et se prosternent devant le Roi, l'Eternel des armées: « S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le Roi, l'Eternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles » (Zach. 14: 17).

44 Le « reste » a donc le privilège et la charge de proclamer aux hommes de bonne volonté, avec allégresse et énergie, le message du Royaume, et de remplir fidèlement cette tâche jusqu'au bout, avant la bataille d'Harmaguédon. Quant à la classe de Jonadab, aux « autres brebis », et aux membres de la « grande multitude », leur privilège et leur charge est d'aider le « reste » dans l'accomplissement de sa mission, jusqu'à son entière réalisation. Nombreuses sont les créatures qui appartiendront à la « grande foule » et qui sont actuellement prisonnières. Aussi Dieu ordonne-t-il à ses témoins de porter témoignage de son nom devant le peuple et de « dire aux captifs: Sortez! . . . Paraissez! » Et ceux qui sortent et se rangent aux côtés de Jéhovah et de Christ prennent part à la fête et reçoivent les bénédictions du Très-Haut: « Ils paîtront sur les chemins, et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux » (Es. 49: 9). Ces créatures appartiennent sans aucun doute à la « grande multitude », car elles « le servent jour et nuit dans son temple », c'est-à-dire sans arrêt. « Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux; ils [les membres de la « grande multitude »] n'auront plus faim, ils n'auront plus soif . . . Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra » (Apoc. 7: 15–17).

45 Jéhovah ordonna en outre à son peuple élu de célébrer la fête des tabernacles et de commencer après avoir recueilli « le produit de *ton* aire et de *ton* pressoir » (Deut. 16: 13), formule qui, sans aucun doute, désigne antitypiquement la récolte de la classe du temple dont chaque membre a conclu avec le Seigneur une alliance par le sacrifice (Ps. 50: 5; 2 Thess. 2: 1). Après avoir été assemblé auprès du Seigneur dans le temple et oint, le « reste » comprend la véritable signification de la « grande foule »; il voit que la récolte de cette dernière a commencé et qu'il doit donc entreprendre la célébration de la fête antitypique des tabernacles. Cette fête a commencé

et se poursuit avec joie. C'est avec une énergie croissante que doit être porté à la « grande foule » le témoignage du Seigneur; nul de ceux qui aiment Dieu ne faiblira dans l'accomplissement de cette mission, ni ne cessera de se réjouir de la fête de Jéhovah.

46 Que la « grande foule » participe bien avec le « reste » à cette joyeuse fête, nous en trouvons une nouvelle preuve dans ces paroles du prophète Esaïe: « Les voici, ils viennent de loin, les uns du septentrion et de l'occident, les autres du pays de Sinim. Cieux, réjouissez-vous! Terre, sois dans l'allégresse! Montagnes, éclatez en cris de joie! Car l'Eternel console son peuple, il a pitié de ses malheureux » (Es. 49: 12, 13).

47 Parmi les membres véritablement dévoués à Dieu ne saurait naître aucun désaccord, et l'harmonie doit régner entre le « reste » et la « grande foule » qui travailleront d'un même cœur à la proclamation du message du Royaume. Ce message, le Seigneur, dans sa grâce, l'a fait consigner en un simple livre intitulé *Richesses*. Que chacun de vous s'en assimile soigneusement le contenu et transmette ce message à toutes les créatures qui ont des oreilles pour entendre, afin qu'elles aussi puissent participer à la joyeuse fête de Jéhovah et à la glorification de son nom.

48 Tout habitant de la terre aimant Jéhovah est invité à faire sienne cette importante et formelle déclaration:

Nous savons que la guerre est engagée et se poursuivra jusqu'à totale destruction de l'ennemi; que notification en est actuellement faite à Satan, et à ses principaux instruments sur la terre, la Hiérarchie de Rome et ses alliés.

Nous sommes résolus à ne pas nous donner le ridicule de céder aux exigences de l'ennemi.

Nous plaçons toute notre confiance en Jéhovah et en son Roi, et ne nous inclinerons que devant eux seuls.

C'est notre privilège et notre devoir de servir le Très-Haut, sous la direction de son Témoin Fidèle et Véritable, et nous accomplirons cette tâche avec sa grâce. Si nous mourons au combat, sous les coups de l'ennemi, victimes de notre fidélité, c'est bien. Si nous survivons, nous serons les loyaux sujets du Dieu tout-puissant.

Le grand Justicier de Jéhovah ne peut connaître la défaite, et nous le suivrons, avec sa grâce, fidèles à notre alliance, jusque dans la mort même, s'il le fallait, pleinement confiants en Dieu et assurés qu'il préservera notre existence éternelle.

Avec le zèle particulier à sa maison, nous poursuivrons notre marche en entonnant joyeusement notre chant de victoire:

L'épée de Jéhovah et de son glorieux Roi!

Questions à étudier

§ 1—3. Quelles fêtes Jéhovah ordonna-t-il aux Israélites d'observer? Quand et où devaient-elles être observées? Quel était leur but?

§ 4—6. Pourquoi Jéhovah fit-il donner des instructions par la bouche de Moïse sur ces trois fêtes? Quand et comment a été instituée la fête de la Pâque? Quand et comment cette fête symbolique trouva-t-elle sa réalisation totale? Qu'en est-il de la fête de la Pentecôte? Quels sont les liens de ces deux fêtes avec la nouvelle alliance?

§ 7, 8. Expliquez pourquoi les deux pains cuits avec du levain étaient agités devant l'Eternel, à la fête de la Pentecôte, et quelle est la signification de cette pratique.

§ 9—11. Qu'était la fête des tabernacles? Qui devait la célébrer et comment cela est-il montré? Quand se célèbre la fête antitypique?

§ 12—16. Montrez comment certains traits de cette fête, telle que la célébrèrent les Israélites, nous permettent de savoir si la fête des tabernacles se réalise maintenant dans les expériences du « reste » et si la « grande foule » y prend part.

§ 17—19. Qu'est-ce que semblent préfigurer: a) le sacrifice des soixante-dix taureaux à la fête des tabernacles? b) le fait que Jésus s'est mêlé à la fête, le moment où il le fit et la façon dont il le fit.

§ 20—24. Montrez que le récit de Jean 7: 2, 10, 11, 14—17 s'applique aussi au temps présent. Qu'indique le fait que Jésus s'est lui-même mêlé à la fête des tabernacles? Cette attitude de Jésus trouva-t-elle son pendant dans ce que fit le Seigneur depuis sa venue au temple? Comment?

§ 25—27. Que ressort-il de ces faits que des palmiers sont mentionnés en relation avec la fête des tabernacles, que l'on s'est servi de branches de palmiers lorsque Jésus vint à Jérusalem pour s'y proposer comme Roi, et que la « grande foule » est représentée portant des branches de palmiers?

§ 28—30. Qu'était-ce que la fête de la récolte? Et que préfigurait-elle? Pourquoi tous les Israélites devaient-ils séjourner dans des tabernacles et quel est le sens de cette pratique?

§ 31, 32. Montrez a) combien la description de la « grande foule » dans Apocalypse 7: 10 concorde parfaitement avec le récit prophétique; b) comment les exigences de la loi typique donnée aux Israélites correspondent à ce que font dans ces derniers jours le Seigneur et ses oints.

§ 33—36. Quelle était la signification prophétique de la joie accompagnant la célébration de ces fêtes? Quelle nouvelle raison de se réjouir accompagne maintenant la fête des tabernacles et la fête de Jéhovah? Etablissez un parallèle avec ce que fit le peuple élu après son retour de captivité.

§ 37. Quels sont a) la raison actuelle de grande joie parmi le peuple du Seigneur? b) la responsabilité des oints dans le temps présent? c) le privilège de ceux qui sont consolés et encouragés par le message qui leur est proclamé?

§ 38. Quel rapport existe-t-il entre le son de la trompette et la fête des tabernacles, en sa forme typique, et en sa réalisation totale?

§ 39. A qui se réfère Genèse 12: 3?

§ 40—42. Quels sont ceux qui, conformément à la déclaration de Genèse 22: 18 doivent être bénis? Montrez comment le texte de Zacharie 14: 16 aide à fixer le début de la fête symbolique des tabernacles, et aussi qui célèbre cette fête, quand et comment?

§ 43. Quel est le sens prophétique de ce fait que Jéhovah ordonna en même temps à son peuple de célébrer la fête du pain sans levain, de la moisson et de la récolte, et cela chaque année?

§ 44—46. A qui s'appliquent ces mots: 'Dites aux captifs: Sortez! . . . Paraissez!'? Comportent-ils un privilège ou une obligation? Comment « sortent » les « captifs » et comment « paraissent »-ils? Montrez, en vous référant aux textes voulus des Ecritures, le sens prophétique de la date fixée pour la célébration de la fête des tabernacles.

§ 47. Quelles dispositions a prises Jéhovah afin que tous ceux qui lui sont entièrement dévoués puissent fêter ensemble la fête des tabernacles?

§ 48. Quels sont les divers points de la déclaration à laquelle tous ceux qui aiment Jéhovah sont invités à adhérer?

(W. T. du 15 Avril 1936.)

L'organisation de Satan assiégée

DANS la prophétie de Nahum une description symbolique nous est donnée sur les forces de combat que Jéhovah Dieu met en mouvement, pour renverser la terrible organisation du diable qui a opprimé et affligé la race humaine pendant des milliers d'années. Le renversement de cette organisation vicieuse est à la porte. Actuellement les forces assiégeantes de Jéhovah se préparent pour le conflit final. Le prophète Nahum, dépeignant un tableau au coloris vif et attrayant, dit dans le chapitre deux, au verset trois: « Le bouclier de ses hommes forts [des hommes forts de Jéhovah] est teint en rouge, les hommes vaillants sont vêtus d'écarlate, l'acier fait étinceler les chars, au jour où il se prépare, et les [lances de] cyprès sont brandies » (version de Darby).

Un bouclier est destiné à parer les coups de l'ennemi. Jéhovah est le bouclier des membres de Sion, son organisation; ils disent comme le psaume 18, au verset 35: « Tu m'as donné aussi le bouclier de ton salut. » Dans la bataille, Jéhovah est la droite de son haut Commandant Christ Jésus (Psaume 110: 5). En parlant de l'équipement des fidèles en ce « mauvais jour » ou en ce temps de la fin, l'apôtre Paul, dans son épître aux Ephésiens (6: 16), mentionne le *bouclier de la foi* qui détourne les traits enflammés de l'ennemi. « Le bouclier de ces héros est rouge », est-il dit; cela représente la *foi* inébranlable des oints de Dieu dans la valeur du sang de Christ Jésus et leur observance fidèle de l'alliance par le sacrifice dans laquelle le Seigneur les a bien voulu admettre. Une autre figure nous est donnée par le prophète Esaïe (63: 1–3). Le puissant Christ Jésus est représenté comme revenant de la guerre et cette question lui est posée: « Pourquoi tes habits sont-ils rouges? » Il répond que ses vêtements sont souillés par le sang de l'ennemi.

« Les hommes vaillants sont vêtus d'écarlate », dit Nahum, par quoi nous comprenons que leurs vêtements sont devenus rouges, et que cela indique qu'ils ont eu une foi et une confiance absolues dans le sang de Christ Jésus, comme Rédempteur et Libérateur, et qu'ils suivent joyeusement ses traces. La soi-disant « chrétienté organisée » ne croit pas au sang de Jésus, puisqu'elle en nie la valeur comme moyen de salut. Ceux seulement qui prennent vaillamment le parti du Seigneur sont identifiés par leurs vêtements écarlates. C'est à eux que sont donnés les vêtements du salut, au jour où le Seigneur édifie Sion son organisation (Esaïe 61: 10).

Dans le psaume 110, au verset 3, le prophète parle de nouveau de ses fidèles et vaillants disciples et dit qu'ils sont pleins d'ardeur, en « ce jour-là », dans l'exécution des commandements du Seigneur. Les membres de Sion jouissent de la faveur de l'Eternel et c'est d'eux qu'il est écrit: « Avec Dieu nous ferons des exploits » (Psaumes 108: 14; 118: 16). (Version d'Osterwald: « Nous ferons des actions de valeur »). Il importe de relever que ces deux prophéties se rapportent à « ce jour-là », qui est le jour de la préparation de Dieu.

Nahum continue à prophétiser en disant: « L'acier des chars étincelle, au jour où il se prépare ». Dans l'antiquité des « chars » furent employés à des exploits guerriers; dans cette prophétie ils représentent donc les divisions de l'organisation militante de Jéhovah (Ezéchiel 1: 4–26). En rapport avec ce même sujet, rappelons ici ce qui arriva à Elisée à Dothan. Dans le but de se saisir d'Elisée, le roi de Syrie, son ennemi, avait envoyé « des chevaux et des chars et une grande armée qui vinrent de nuit et entourèrent la ville ». Le serviteur d'Elisée était terrifié de ce déploiement de puissance de la part de l'ennemi; mais Elisée n'en fut aucunement inquiété, car il s'abritait fermement du bouclier de la foi dont Dieu l'avait pourvu. Dieu leur fit alors voir la montagne couverte de chevaux et de chars de feu qui avaient charge de protéger Elisée (2 Rois 6: 12–17). Ce récit a été consigné pour le bien du peuple de Dieu. Nous vivons en « ce jour-là » où Dieu se prépare pour la bataille. Et l'ennemi, l'organisation du dragon, voudrait se saisir du « reste », du peuple fidèle de Dieu, et le détruire parce qu'il exécute l'œuvre prédite par celle d'Elisée. Mais Dieu le protège de ses chars de feu. « Les chars de l'Eternel se comptent par vingt mille, par milliers et par milliers. Le Seigneur est au milieu d'eux, c'est un Sinaï en sainteté » (Psaume 68: 18).

De petits groupes militants du « reste » de l'organisation de Dieu sont disséminés sur toute la terre et travaillent activement au service du Seigneur. Ils constituent des divisions de l'organisation de Dieu et sont représentés comme ses « chars ». Ils étincellent parce qu'ils reflètent l'éclat des « éclairs » de Jéhovah, projetés par leur Roi qui maintenant est dans son temple. *Le Maistre de Saci* traduit Nahum 2: 3 comme suit: « Ses chariots étincellent lorsqu'ils marchent au combat. » La *version de Lausanne* dit: « Les lames d'acier des chars sont en feu, au jour où il se prépare »; lisons encore celle de *Crampon:* « Dans le feu des aciers ses chars apparaissent. » Les chars de Dieu ou les divisions de son organisation sont *enflammés* du zèle de sa maison. Ils sont illuminés par les « éclairs » de Jéhovah et par les rayons du « soleil de justice », Christ, qui est présent et qui commande les troupes de Jéhovah.

Le « jour où il se prépare », ou, selon d'autres versions, le « jour de sa préparation » est le jour que Jéhovah a fait pour accomplir ses grandes œuvres (Psaume 118: 24). Le terme « préparer » employé ici par le prophète Nahum est tiré du mot hébreu *kun*. Il est intéressant de noter le sens qu'il a dans les prophéties de la Bible: « Préparer, perfectionner, établir ou être établi ». « Le sentier du juste est comme la lumière resplendissante qui augmente en éclat jusqu'à ce que le jour soit dans sa perfection [*kun*] » (Proverbes 4: 18). Cela indique que le jour de la préparation de Jéhovah est le commencement du « jour parfait ». Ce même mot hébreu paraît aussi dans les textes suivants: « La maison de l'Eternel sera fondée [établie, *kun*] sur le sommet des montagnes » (Michée 4: 1). « Dieu la fera subsister [l'établira, *kun*] à toujours » (Psaumes 48: 8; 87: 5).

Il ressort de là, que le « jour de sa préparation » doit être le jour où la clarté du « jour parfait » commence à luire sur les chars de Jéhovah ou les divisions de son organisation, par suite de la présence invisible de Christ, le Chef de Sion dans son temple, et de la diffusion des éclairs (de la lumière) de Dieu. C'est le jour où Dieu, pour réaliser la prophétie de

Zacharie (3: 9), place devant la classe du temple la « pierre » (Christ), sur laquelle luit une parfaite lumière.

Il est évident qu'en tout temps l'Eternel est prêt à combattre son ennemi; c'est pourquoi le « jour où il se prépare » semble plutôt avoir trait au fait qu'il prépare son peuple ou les membres de son organisation en les instruisant sur le grand conflit qui approche et en les fortifiant dans l'accomplissement de la tâche qu'il leur assigne. Il les envoie proclamer ses louanges et informer le monde que le jour de sa vengeance est proche; et tandis qu'ils obéissent à ses ordres, il ouvre leur entendement. Il est pour eux un bouclier; il les protège et leur donne dans son organisation la place qui leur convient.

« Et les [lances de] cyprès sont brandies » (Nah. 2: 3; version de Darby). Quel rapport cela peut-il avoir avec la préparation de Dieu? Il semble que les membres du peuple consacré à Dieu, les Israélites spirituels, soient comparés ici à des cyprès. Le prophète prédit *l'ébranlement* de l'Israël spirituel comme aussi la protection de ceux qui habitent « à l'ombre des ailes du Très-Haut ». D'eux il est dit: « Je serai pour lui comme un cyprès verdoyant. C'est de moi que tu recevras ton fruit. » Et le prophète ajoute: « Que celui qui est sage prenne garde à ces choses! Que celui qui est intelligent les comprenne! Car les voies de l'Eternel sont droites; les justes y marcheront, mais les rebelles y tomberont » (Osée 14: 8, 9).

A la venue du Seigneur dans son temple, en 1918, le jugement commença par la maison de Dieu (1 Pierre 4: 17), et les consacrés furent dès lors fortement *ébranlés*. Ceux d'entre eux qui suivirent une voie sage furent bénis de Dieu qui leur donna une plus claire vision de sa parole, tandis que d'autres qui n'étaient que de prétendus consacrés furent renversés, déracinés. Cela est en parfait accord avec ce que l'apôtre Paul explique devoir se passer immédiatement avant la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration du Royaume de Dieu sur la terre (Hébreux 12: 27, 28).

Certains traducteurs rendent le texte de la prophétie de Nahum ainsi: « L'acier des chars étincelle au jour de sa préparation et les lances de cyprès [ou de sapins] sont brandies », ou encore: « Et les lances sont mises en mouvement. » Les oints de Dieu sont comparés à des flèches polies ou des lances. Une lance de cyprès polie brille lorsqu'on la brandit au soleil. Le prophète de l'Eternel fait dire à la classe du « serviteur »: « Il [Jéhovah] a fait de moi une flèche aiguë » (Esaïe 49: 2).

Un grand ébranlement se fit sentir parmi les consacrés lors de la venue du Seigneur dans son temple et du jugement qui s'ensuivit. Ceux qui furent approuvés peuvent être comparés à des lances polies brandies avec ardeur, car ils ont été poussés par leur grand zèle à l'exécution de l'œuvre du témoignage qui ne cesse de progresser. Cela aussi indique que Dieu se prépare en fortifiant son peuple pour ce « jour grand et terrible », et en l'envoyant avant la bataille avertir l'ennemi et le monde de son dessein d'assiéger l'organisation ennemie et de la détruire. Dans sa description de cette grande guerre et de sa préparation, le prophète parle de quelques-uns des instruments de Dieu comme d'une « lance qui brille » (Habakuk 3: 11). Dans toutes les nations il y a de nombreux groupes appelés « ecclésias » dont les membres se sont consacrés et dévoués à la cause du Seigneur, qui font par conséquent partie de l'organisation divine et qui en sont des divisions. Nombre d'entre eux sont toujours prêts à servir le Roi, tels des lances polies.

La bataille qui est imminente n'est pas seulement une bataille d'hommes, c'est « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant » (Apocalypse 16: 14). Dieu n'en a pas fait un secret et aujourd'hui non plus il n'agit pas secrètement. Il fait annoncer les faits par ses témoins, de sorte que l'ennemi séculaire même et tous les membres de son organisation peuvent connaître les desseins de Jéhovah. Satan sait qu'il a devant lui la plus grande lutte de son existence. Dans le combat qui eut lieu au ciel il n'y a pas longtemps entre Christ Jésus et lui, il fut vaincu, chassé du ciel et précipité sur la terre, comme le montre clairement la prophétie accomplie. « Le diable est . . . animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps » pour se préparer. Tel est le fait relaté dans l'Apocalypse (12: 12).

(W. T. du 15 Avril 1936.)

Textes et commentaires

24 Juin

« Votre alliance avec la mort sera détruite, votre pacte avec le séjour des morts ne subsistera pas; quand le fléau débordé passera, vous serez par lui foulés aux pieds » (Esaïe 28: 18).

Lorsque les desseins conçus par Jéhovah en vue d'anéantir toute l'organisation, visible et invisible, de Satan sont annoncés, la Hiérarchie catholique romaine s'empresse de dire: « Ces textes bibliques ne s'appliquent point à nous, car nous avons conclu un pacte avec la mort et l'enfer. » Verset 15: « Quand le fléau débordé passera, il ne nous atteindra pas, car nous avons la fausseté pour refuge et le mensonge pour abri. » La Hiérarchie catholique romaine se réfugie et s'abrite dans la fausseté et le mensonge. Jéhovah a nettement affirmé que la Hiérarchie catholique romaine a conclu un pacte avec la mort et l'enfer, mais que ce pacte échouera. Il fera venir sur elle un grand fléau qui la mettra à nue et la détruira. T 4/1/36.

25 Juin

« Mais la vigne leur répondit: Renoncerais-je à mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes, pour aller planer sur les arbres? » (Juges 9: 13).

Si le « reste » voulait accepter un compromis avec la « chrétienté » en 'touchant la chose impure', en faisant cause commune avec elle ou en occupant une charge officielle quelconque dans son organisation, il lui serait demandé de renoncer à la joie du Seigneur, et cela signifierait « renoncer à mon vin, qui réjouit

Dieu et l'homme », c'est-à-dire Jéhovah et « l'homme Christ Jésus ». L'Eternel prend plaisir à la réhabilitation de son nom et quiconque « marche dans la lumière » avec Christ Jésus, le réhabilitateur, participe avec lui à la réhabilitation de son nom, et cela est préfiguré par le vin de la vigne (1 Jean 1: 5-7). Jéhovah trouve la joie dans le vin de sa « vigne » qu'il a plantée pour son plaisir. L'Eternel a donné de la joie et de la force à sa maison royale, et cette joie doit éternellement être sa part. T 7/1/35.

26 Juin

« Les princes des Philistins étaient là, et il y avait sur le toit environ trois mille personnes, hommes et femmes, qui regardaient Samson jouer » (Juges 16: 27).

Ils craignaient certainement que Samson pourrait entreprendre quelque chose; ils se savaient cependant nombreux et étaient rassurés parce que Samson se trouvait devant eux et ils pouvaient le surveiller. Il en va de même, aujourd'hui, pour les Philistins actuels: Lorsqu'ils songent à leur situation et entendent ce que dit la classe de Samson, ils envisagent avec crainte les événements qui pourraient survenir; ils se fient cependant à leur puissance et s'imaginent que la classe de Samson se trouve là où ils peuvent la surveiller et la supprimer à leur gré. Samson implora Jéhovah; la classe de Samson implore pareillement Dieu sans arrêt. Samson n'avait pas, par lui-même, la force nécessaire pour renverser la maison, mais Jéhovah était prêt à lui conférer toute la force dont il aurait besoin. La classe de Samson n'a pas non plus la force nécessaire pour renverser l'édifice de Satan, mais Dieu lui confère la force dont elle a besoin pour publier ses desseins qui affirment qu'il le fera. T 3/15/36.

27 Juin

« Que la charité soit sans hypocrisie! » (Romains 12: 9).

Celui qui aujourd'hui se trouve au premier rang de l'armée visible de Jéhovah, et désire y rester, doit complètement s'oublier soi-même et pouvoir dire en toute sincérité: « Je suis pour Jéhovah et pour celui qui réhabilite son nom, Christ Jésus, plus grand que Gédéon. » Gédéon déclina pour lui-même, autant que pour ses fils, l'offre d'accepter la domination sur Israël. Ainsi le « reste », qui a l'esprit de Gédéon, a toujours dit: « Que Jéhovah domine sur la terre! » L'Eternel et Christ Jésus sont ceux qui l'enseignent et tous ses membres doivent être unis, se tenir côte à côte et accepter de s'occuper des intérêts du Royaume qui leur sont confiés; ce faisant, le moi personnel doit s'effacer complètement. Ils ont remis tout ce qu'ils possèdent entre les mains de Dieu, c'est-à-dire leur tout doit être voué au service de l'Eternel. Dieu ne voit pas la personne, et dans l'organisation visible du Seigneur aucun membre n'a été spécialement choisi pour dominer sur ses frères. L'amour doit être le mobile principal de nos actions. T 6/15/35.

28 Juin

« Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur » (2 Tim. 1: 7, 8).

Tous ceux du peuple de Dieu n'ont-ils pas craint, plus ou moins, de subir la mort de la part de l'organisation du diable, s'ils persistaient à publier la vérité? Cette crainte devait cependant disparaître un jour. Mais comment? Par l'aide et la force que leur accorde le Seigneur Jésus, par son enseignement et par une confiance illimitée en sa puissance, enfin par un dévouement total envers lui, dévouement qui manifeste un amour parfait à l'égard de Dieu et de Christ Jésus. « L'amour parfait bannit la crainte » (1 Jean 4: 18). Le peuple du Seigneur est-il maintenant en mesure d'avoir un amour parfait et est-il libre de toute crainte? Depuis la venue du Seigneur Jésus dans le temple et le rassemblement de ses fidèles auprès de lui, depuis qu'ils reçoivent leur instruction du Seigneur dans le temple, ils ont été purifiés de toute crainte. T 1/1/36.

29 Juin

« Béni soit l'homme qui se confie dans l'Eternel, et dont l'Eternel est l'espérance! Il est comme un arbre planté près des eaux » (Jérémie 17: 8).

Jésus démontra son intégrité lors de son épreuve et devint le puissant arbre de la justice qui réhabilite le nom de Jéhovah. Par lui Jéhovah donne la vie à tous ceux qui obéissent à la loi divine. Les fidèles apôtres furent d'autres « arbres » plantés dans cette « forêt » de la justice. Jéhovah a continué à choisir d'autres hommes parmi les nations, pour en faire ses arbres, et afin qu'ils soient des témoins pour son nom. Ces derniers doivent également démontrer leur intégrité, avant de pouvoir devenir définitivement des membres de la merveilleuse organisation divine. L'Eternel a planté ces arbres près de ses eaux calmes et profondes de la vérité, pour qu'ils en soient arrosés abondamment et lui soient entièrement dévoués, ainsi qu'à son Royaume, à l'image et à l'exemple de Jésus, son Fils bien-aimé. T 7/1/35.

30 Juin

« Et il leur dit: De celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux » (Juges 14: 14).

Au temps qu'il a choisi, Christ Jésus battra Satan et toute son organisation; cette action sera pour lui une douce nourriture. Le Seigneur dit: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » Ses fidèles disciples, qui accomplirent l'œuvre d'Elie en se servant de « l'épée de l'esprit », c'est-à-dire en publiant la vérité de la parole de Dieu, abattirent le clergé, ressemblant à un lion, l'organisation protestante. Ce fut là, pour les fidèles eux-mêmes et pour les autres, une nourriture véritable. Telle était, en effet, la volonté du Dieu tout-puissant. Au cours de la grande bataille d'Harmaguédon, les fidèles participeront au festin du grand sacrifice de Jéhovah, la destruction de Satan et de son organisation (Apoc. 19: 17-21; Ez. 39: 17-22). « De celui qui mange est sorti ce qui se mange », c'est-à-dire que pour les fidèles serviteurs de Dieu le fait de tuer ceux qui voulaient les déchirer, était pour eux une nourriture. T 2/15/36.

1er Juillet

« Voici, je vais susciter les Chaldéens. ... Ses chevaux sont plus rapides que les léopards. ... Ses cavaliers arrivent de loin. Ils volent comme l'aigle qui fond sur sa proie » (Hab. 1: 6, 8).

Harmaguédon peut paraître lointaine; mais nous devons songer que Jéhovah ne diffère nullement l'exécution de ses jugements contre les impies, comme paraissent le croire certains (2 Pierre 3: 9). La « chrétienté » s'imagine qu'Harmaguédon est encore trop éloignée — en admettant même que cette guerre vienne un jour — pour mériter d'être prise en considération; cet état de choses doit être imputé aux conseils malsains donnés par le clergé. Mais le « Fidèle et Véritable » juché sur sa monture de guerre, suivi de ses armées célestes, foncera dans la bataille contre l'organisation de Satan, notamment contre la « chrétienté ». Rien ne pourra résister à l'attaque foudroyante de cette armée (Apoc. 19: 11–14). La sainte nation de Dieu est un « peuple furibond » qui fondra d'un vol d'aigle sur l'ennemi. T 8/1/35.

2 Juillet

« L'Eternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui » (2 Chro. 16: 9).

Le « reste » voit et comprend à présent la vérité que deux puissantes organisations, rangées en ordre de bataille, se font face maintenant pour la lutte finale et que ceux, par conséquent, qui se trouvent dans l'organisation de Dieu, ont grandement besoin que la puissance de Dieu s'emploie en leur faveur. Cette puissance n'agit qu'en faveur de ceux qui se sont entièrement consacrés à Dieu. C'est par le sang de Christ que nous avons été rachetés et justifiés devant Dieu, et c'est par son mérite que nous avons obtenu le privilège de participer avec lui à son Royaume (Col. 1: 14–16). Mais pour pouvoir y entrer, nous devons subir les mêmes outrages qui accablèrent Jésus, c'est-à-dire que nous devons souffrir à cause de notre fidélité dans la transmission du message de la vérité, message confié à présent au « reste ». Mais Dieu le fortifie pour qu'il puisse subsister dans ses épreuves. T 7/15/35.

3 Juillet

« Alors Samson invoqua l'Eternel, et dit: Seigneur Eternel! ... donne-moi de la force seulement cette fois, et que d'un seul coup je tire vengeance des Philistins pour mes deux yeux! » (Juges 16: 28).

Samson pouvait avec raison attribuer la cécité de l'un de ses yeux au fait d'avoir cédé aux instances de Delila; ainsi est préfigurée la classe du serviteur de l'Eternel devenant négligente en 1918 et faisant certaines concessions. L'autre œil aveugle était, à juste titre, imputé aux Philistins et ils devaient en rendre compte à Dieu, puisque Samson était son serviteur. Samson n'implora pas une vengeance personnelle, mais désirait réhabiliter le nom de Jéhovah. Il en va de même de ses témoins. Leur insouciance entraîna, en partie, de l'aveuglement; mais les Philistins actuels sont responsables de l'aveuglement complet, et c'est pourquoi la classe de Samson implore la vengeance contre les Philistins d'aujourd'hui, en vue de la réhabilitation du nom de Jéhovah. T 3/15/36.

4 Juillet

« Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui; mais le juste vivra par sa foi » (Hab. 2: 4).

La classe du « serviteur méchant » forme un contraste prononcé avec le fidèle « reste » auquel se rapporte la partie suivante du texte: « Mais le juste vivra par sa foi » [version allemande de *Menge:* « en raison de sa fermeté, de sa constance »; version anglaise de *Rotherham:* « par sa fidélité »]. Les justes sont ceux qui ont été placés sous le « manteau de la justice » et qui ne se retirent pas des rangs des combattants, mais pour eux c'est un plaisir d'obéir aux commandements de Jéhovah, transmis par Christ Jésus. La classe de « l'homme du péché » se retire, ce qui sera sa perdition. Elle s'est révoltée et s'est retirée parce que dans son orgueil elle s'attribue de l'importance, manque d'honnêteté et de sincérité à l'égard de Jéhovah et de son Roi. Bien que l'Eternel ait expliqué la vision, ces prétentieux refusent de l'accepter. Ils refusent non seulement d'en instruire les autres gens, mais combattent les témoins de Jéhovah qui s'efforcent de porter le témoignage concernant la vision. T 8/15/35.

5 Juillet

« Malheur à celui qui dit au bois: Lève-toi! ... Mais le Seigneur est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui! » (Hab. 2: 19, 20).

Toute tentative en vue d'instituer la Société des Nations, c'est-à-dire l'abomination de la désolation, au « lieu saint », est une provocation flagrante à l'égard de Jéhovah. Son temple ne peut pas être profané, car sa fidèle et dévouée classe du temple et la créature du diable et de son organisation ne peuvent rien avoir de commun. Nul de ceux qui comprennent la parole divine, qui aiment Dieu et qui le servent, ne peut appuyer cette abomination. La présence de Jéhovah dans son saint temple est un malheur pour tous les serviteurs idolâtres, qu'ils adorent des hommes ou des choses inertes. Les gens de la « chrétienté » n'ont aujourd'hui aucune excuse d'adorer les œuvres des hommes ou celles du diable; car « l'Eternel est dans son saint temple, l'Eternel a son trône dans les cieux. » C'est pour cette raison que Jéhovah et Christ Jésus sont ceux qui enseignent le peuple de Dieu. T 9/1/35.

6 Juillet

« L'Eternel est-il irrité contre les fleuves? Est-ce contre les fleuves que s'enflamme ta colère, contre la mer que se répand ta fureur, pour que tu sois monté sur tes chevaux, sur ton char de victoire? » (Hab. 3: 8).

Les fleuves représentent les hommes qui ont été amenés soit volontairement soit contre leur gré sous la domination de Satan. Aujourd'hui Dieu manifeste son déplaisir qui n'est pas dirigé en premier lieu contre le pauvre peuple. Il manifeste sa puissance en vue de la réhabilitation de son nom, et sa colère est dirigée contre tous les suppôts de l'organisation de Satan. Semblables aux rivières Arnon et Jourdain, qui coulent dans la Mer Morte, les fleuves humains se jettent dans l'océan de la mort. Tous ceux qui, dans le fleuve, s'opposent à la marche du peuple de Jéhovah méritent sa colère, parce qu'ils ont, à l'exemple des rivières Arnon et Jourdain, mis des obstacles ou des barrières à la marche du peuple de Dieu vers le Royaume. T 9/15/35.